

Rubrique Actualités sur la page d'accueil -lire la suite dans activités, séances délocalisées

## Séance délocalisée de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine, le 14 juin 2024

La dernière séance académique de la saison 2023-2024, qui correspondait à la séance délocalisée annuelle, fut accueillie par M. Feray dans l'Orangerie du château de Moncontour (Vouvray 37210), un lieu habité par la présence invisible et pourtant familière de Balzac.



Amené par les uns et les autres, le matériel fut mis en place dans la grande salle de l'Orangerie ; un piano ancien dont l'histoire est mêlée à celle de la famille de Balzac avait été très aimablement transporté par les équipes de travail du château, que nous remercions ici.

La conférence d'Édith Marois a évoqué les fastes et les ors des bals mondains, et a analysé le rôle social du rituel et de l'apparat de ces soirées si minutieusement décrites dans les romans de Balzac.



*Un élément majeur de l'imaginaire du bal mondain présenté par Edith Marois.*

Éventail de "Mademoiselle Nathalie", sociétaire de la Comédie Française de  
1848 à 1875.

©coll. particulière.

Jean-Louis Pierre a ensuite présenté quelques fleurons de sa maison d'édition *La guêpine*, dont une nouvelle peu connue de Balzac, *La Grenadière*.



Jean-George Béraud, *Soirée à l'hôtel Caillebotte* (1878)  
Musée d'Orsay, Paris

La deuxième partie de l'après-midi avait été magistralement préparée par Jean Jude. Il nous a réservé la belle surprise d'un récital d'extraits chantés de Mozart, accompagné au piano par Maguelonne Dumoulin. Passant de Bach à la Sonatine de Ravel, et des Consolations de Liszt à l'Arabesque de Debussy, jouées successivement sur deux pianos d'époque rénovés par Jean Jude, la pianiste emportée l'auditoire, par la virtuosité et l'émotion de son jeu.



Maguelonne Dumoulin joue sur le Pleyel acheté en 1855 par Laure de Surville, sœur de Balzac.



Pendant le récital donné par Maguelonne Dumoulin (piano) et Jean Jude (chant)

Un verre de l'amitié offert par M. Feray a clos cette très agréable après-midi, dans un cadre enchanteur, celui-là même qui avait conquis Balzac il y a plus d'un siècle et demi déjà. Nous remercions chaleureusement notre hôte, membre des Amis de l'Académie, et son épouse, ainsi que celles et ceux qui ont participé à la préparation et à la réussite de ces moments privilégiés.



Texte - Jacqueline Vons  
Photos - Hélène Maurel et Michèle Boiron